



Alain Lacouchie, poète discret du Limousin, est l'auteur d'une trentaine de recueils de poésie et de nouvelles. Ses textes ont paru dans des ouvrages collectifs et diverses anthologies. Il collabore aussi à de nombreuses revues et tout particulièrement à la revue *Friches*. Plasticien et illustrateur, photographe, ses encres ont orné les œuvres d'autres écrivains. Derniers ouvrages parus : *Les Rapaces* (préface de Joseph Rouffanche, illustration de Noël Myles) chez Hautécriture. *Melliflue, la femme* chez Le Poémier de Plein Vent. *Non-identifié, autoportrait et Dérives et des routes* chez l'Harmattan, *Ecorché vif et cris* (préfacé par Jean Joubert), *De temps à l'autre, incertain*, et *Butiner la vie* (préfacé par Jean-Claude Martin), tous les trois chez Editinter. Et *Aux quatre vents* chez La Porte.

Vient de paraître *Tous les hommes s'appellent Icare* chez Editinter.

Je suis à un pas du bout du monde,
là où l'avenir est dépouillé
de ses espoirs ; je veux croire
que le monde est sans doute.
Immobile, je ne pense à rien :

vivre est si dérisoire !

•

Au matin, son dernier jour
était une gare désaffectée.
Sa mémoire avait la dimension
d'un nuage de mouches.
Il n'était plus dupe de rien.

•

Le silence est une excuse
au monde qui me mord,
qui m'entaille de guerres,
rocailles et chaos, froids
et vacarmes, meurtres.
Le silence est un refuge
quand le matin est mort
d'une violence ou d'un orgasme,
d'un essoufflement d'automne,
ou d'un éclat de lassitude.
La vie fait trop de bruit.

•

Le doute rend humble.
L'homme qui doute
se tient debout, vivant.
Je suis dans son feuillage
et j'aime le vent.

•